

EPHESIENS : UNE ETUDE

Etude 20 : Des parenthèses

Ephésiens 3 : 1 – 13

Introduction

Paul commence à tirer des conclusions suite à ce qu'il vient d'expliquer dans le chapitre 2. Mais compte tenu de ce qu'il dit dans le v.1, il part dans une parenthèse jusqu'au v.14 où il reprend ce qu'il voulait dire. Au sein de cette grande parenthèse, Paul ajoute d'autres parenthèses faisant référence à sa personne, son ministère et son message.

1. Paul, le prisonnier

Paul aurait pu passer directement du v.1 au v.14 mais le descriptif de sa situation introduit d'autres pensées. Paul est prisonnier depuis 4 – 5 ans déjà et se trouve maintenant à Rome. Il se présente comme prisonnier pour les païens. Une des grandes tensions dans l'église du début concernait le statut des chrétiens d'origine païenne (Ac. 11 : 19 ; cf. Ac. 11 : 1 – 3 ; 15 : 1 & 2) car l'église restait toujours à cette époque majoritairement juive. Paul, même s'il est resté Juif est arrêté à cause de son ministère auprès des non-Juifs (Ac. 21 : 27 – 33 ; 22 : 21 – 24) – d'où il peut s'appeler « prisonnier...pour vous païens ». Mais en même temps il peut s'appeler aussi « prisonnier de Christ » (2 Tim. 1 : 8 ; Philé. 1 & 9). Strictement parlant, il était prisonnier des Romains qui enquêtaient sur les accusations des autorités juives. Il est donc vrai qu'il était prisonnier à cause de Jésus (cf. Col. 4 : 3 ; Phil. 1 : 13). Mais ici il va encore plus loin et souligne la souveraineté de Dieu sur sa vie et son ministère (Ac. 23 : 11 ; 27 : 23 & 24 ; cf. Jn 19 : 11).

2. Paul, l'apôtre

En se décrivant comme prisonnier pour les païens, Paul souligne la nature de son ministère (vv.2 – 5, 7 & 8). Même si Pierre a reçu « les clés du Royaume » et a été le premier à prêcher aux Juifs et aux non-Juifs, Dieu souligne dès le début qu'il appelle Paul à un ministère particulier parmi les païens (Ac. 9 : 15 ; 22 : 17 – 21 ; 26 : 15 – 18 ; Gal. 2 : 7 – 9 ; Rom. 15 : 15 & 16).

En particulier, Paul souligne l'origine surnaturelle de son ministère qu'il a reçu par révélation à plusieurs reprises (1 Cor. 15 : 5 – 8 ; Gal. 1 : 1, 11 & 12). Ceci lui confiait donc le rôle de poser les fondements de la foi pour les chrétiens d'origine païenne (1 Cor. 3 : 10 & 11) – et aussi pour nous (Eph. 2 : 20 ; Jude 3).

Ainsi, non seulement le message de l'évangile mais aussi le messager soulignent la grandeur de la grâce de Dieu (v.8 ; 1 Cor. 15 : 9 & 10).

3. Paul, le messager

Le message que prêché Paul est l'ultime preuve de la grâce de Dieu et magnifie d'avantage la gloire de Dieu (v.10 ; cf. Eph. 1 : 5 & 6, 11 – 14 ; 2 : 4 - 7) – même au-delà de l'Ancien Testament (v.5 ; Hébr. 1 : 1 & 2). Ce n'est pas que ce dernier n'est pas (ou plus) la parole de Dieu, simplement Dieu a révélé maintenant comment il a accompli ce qui était prévu dans l'Ancien Testament (Gal. 3 : 15 – 25).

Paul appelle ce message le « mystère de Christ » (cf. Rom. 16 : 25 & 26 ; Col. 1 : 25 – 27). Ce mot parle de quelque chose de caché qui ne pourrait pas être connu sans une révélation de la part de Dieu mais que Dieu a choisi de révéler (v.9).

Ce mystère concerne la place des païens dans le plan de Dieu ; le fait que tout homme, païen comme Juif, peut participer au royaume de Dieu par la foi en Jésus Christ (v.6 ; Rom. 4 : 9 – 12, 16 & 17 ; Gal. 3 : 26 – 29 ; Col. 3 : 11). Chacun peut être agréable à Dieu par Jésus-Christ et entrer dans sa présence (v.12 ; Hébr. 10 : 19 – 22).

Ce plan révèle la grandeur de Dieu – également devant le monde spirituel (v.10 ; cf. 1 Pi. 1 : 10 – 12).

4. Conclusion

Ainsi, Paul ne regarde pas son emprisonnement comme quelque chose de difficile à supporter, mais comme un sujet de gloire (Phil. 1 : 12 – 14 ; Col. 1 : 24). Pour cette raison, il ne voudrait pas que les Ephésiens soient découragés à cause de cet emprisonnement (cf. 2 Tim. 1 : 8 & 16 ; 1 Thess. 3 : 2 – 4). Au contraire, les souffrances de Paul soulignent la vérité de celui en qui les Ephésiens ont cru (2 Tim. 2 : 8 – 13).